

citer M. Mugnier d'avoir publié à nouveau cet opuscule dont le seul exemplaire connu se trouve à la Bibliothèque de Lyon. Il a donné également le texte intégral du testament et du codicille de Buttet et a publié un fac-similé de la signature du poète.

Mais la partie la plus neuve et non la moins curieuse de l'ouvrage est celle où l'auteur a amassé des notes biographiques et bibliographique sur les amis de Buttet ; les relations de celui-ci étaient fort étendues, car les amis sont en nombre. On y voit des écrivains de renom, tels que Jean Daurat, Remi Belleau, Joachim du Bellay, Jacques Pelletier, Pierre de Ronsard. Guillaume des Autels et ce Jean de Boissoné dont les travaux de notre compatriote, M. J. Buche, viennent de mettre en pleine lumière la curieuse physionomie. En somme l'ouvrage de M. Mugnier constitue un appoint sérieux à l'histoire littéraire, encore si peu connue, du xvi^e siècle français.

II. — L'ouvrage de M. l'abbé Devaux est divisé en quatre parties : 1^o Temps où la montagne de Saint-Rigaud n'a ni moines ni chapelle^s; 2^o temps où elle a chapelle mais plus de moines; 3^o temps où elle a des moines clunisiens à résidence; 4^o temps antérieurs au xiii^e siècle. Sur la première partie nous serons brefs : elle se rapporte au xix^e siècle et traite de la situation de la montagne, de son aspect et de la source qui s'en échappe, source qui a, dit-on, des propriétés miraculeuses et a donné lieu à un pèlerinage assez fréquenté. Au sujet du nom même de la montagne, l'auteur s'attaque justement à la coutume qui a substitué à l'appellation ancienne d'*Aujoux* ou *Ajoux*, celle toute récente de *Saint-Rigaud* ; puis il fait dériver naturellement ce nom d'*Altum jugum*, et cite à ce propos l'étymologie réjouissante